

La Vie aime : 🐼 pas du tout. 🐼 si vous y tenez. 🐼 un peu. 🐼 beaucoup. 🐼 passionnément.



## Mapuche, voyage en terre lafkenche

**EXPO** C'est un trésor que l'on découvre presque par hasard au musée de l'Homme. Dans une salle vouée à la photo, on peut voir des portraits d'Amérindiens, des grands formats en noir et blanc avec pour fond des plantes si belles qu'elles semblent stylisées, retravaillées. Florencia Grisanti et Tito Gonzales Garcia ont collaboré avec une botaniste et renoué avec le collodion humide, un procédé ancien, pour nous faire admirer l'herbier chilien, rencontrer la culture mapuche et nous ravir les yeux. Porté par la richesse des

tirages dans le rendu des matières et par l'élégance de la scénographie, le visiteur peut aussi scruter les plaques de verre nécessaires au procédé. Grâce aux cartels et à des courriels émanant des chamans, des rappeurs ou de la religieuse qui se sont prêtés au jeu, on appréhende cette société « traditionnelle », mais aussi catholique et évangélique, d'une manière souvent drôle et toujours émouvante. 🐼 ISABELLE FRANCO

Jusqu'au 23 avril, au musée de l'Homme, Paris XVI<sup>e</sup>. Tél. : 01 44 05 72 72. [www.museedelhomme.fr](http://www.museedelhomme.fr)

RITUALINHABITUAL

## Timon d'Athènes

**THÉÂTRE** Ils sont tous là, sénateurs, artistes, marchands, militaires, à courir après ses largesses. Et Timon les appelle ses amis, incapable de leur refuser une avance ou un festin, persuadé d'être bon quand on l'imagine déjà fou, au moins aveugle. Ruiné, il se retrouve seul avec la trahison de ces usurpateurs. Sur une côte déserte, le grand Timon se mue en clochard misanthrope. Livrant aux ennemis d'Athènes le trésor qu'il y découvre, il bascule enfin dans la haine et l'autodestruction. Entre crise financière, crise des institutions et crise morale, le texte de Shakespeare résonne parfois jusqu'au rire jaune. Le jeu des comédiens est à la hauteur du défi, et Patrick Catalifo, en Timon, est impeccable dans ses excès de naïveté joyeuse comme de violence. On regrette les transitions dansées et la partition jazz un peu criarde du début de la pièce, qui heureusement se fond ensuite dans la mise en scène sobre et ingénieuse de Cyril le Grix. Alors, la carcasse de bateau qui surgit sur scène offre un écran poétique à ce personnage qui tanguent entre grotesque et sublime. 🐼 CONSTANCE DE BUOR

**Théâtre de la Tempête - La Cartoucherie, Paris XII<sup>e</sup>. Jusqu'au 2 avril. [www.la-tempete.fr](http://www.la-tempete.fr)**

## Tenue correcte exigée, quand le vêtement fait scandale

**EXPO** Dans l'Ancien Testament, Ève et Adam, chassés du Paradis après avoir mangé le fruit défendu, sont sommés de revêtir des habits pour couvrir leur nudité. Très tôt, le péché flottera sur nos garde-robes : « Ne vous glorifiez pas de vos vêtements » (Job 9, 31). Le conservateur Denis Bruna revient dans une exposition très complète sur l'origine de nos tenues et l'usage privilégié dans nos sociétés de revêtir des tons neutres et des modèles sobres. Remarquablement scénographiée, cette proposition en trois parties déroule des moments marquants de l'histoire de la mode, liés à la conquête de nouveaux droits, notamment pour les femmes : celui de porter des pantalons, de s'habiller en minijupe ou d'exposer son corps sur la plage grâce au bikini, par exemple. Mais l'exposition rappelle aussi que, jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle, le rose était porté par les petites filles et petits garçons sans distinction de genre... À quand le retour ? 🐼

FLORENCE DAULY

**Jusqu'au 23 avril, au musée des Arts décoratifs de la ville de Paris, Paris (I<sup>er</sup>). [www.lesartsdecoratifs.fr](http://www.lesartsdecoratifs.fr)**



## L'Envol des cigognes

**THÉÂTRE** Nous sommes en temps de guerre, dans un pays imaginaire. Les accents, les vêtements, les décors évoquent bien la Méditerranée... mais peu importe la couleur du drapeau : *L'Envol des cigognes* raconte l'histoire d'un quartier qui tente de résister. Ils sont 16 sur scène, du gentil fou à l'épicier, avec dans le rôle du père l'auteur, acteur et metteur en scène Simon Abkarian. Face à un ennemi qui « n'aime plus les femmes, ne veut plus ni chanter, ni boire, ni danser », Madame Nouritsa (Ariane Ascaride), au chaud dans ses chaussons à plume, adopte des enfants et fait grossir les rangs de cette équipe de résistants. Que faire quand « le pire est à venir » et qu'« il y a pire que le pire » ? Sur fond de rafales incessantes et dans une langue poétiquement insolente, les habitants se marient, troquent des cigarettes contre la dernière saucisse, rêvent de golf et tentent de sauver leur amour. Dernier tome d'une trilogie, cette pièce montée en six semaines est un véritable exploit, un courageux cri de vie. 🐼

ALICE BABIN

**En tournée du 7 mars au 28 avril, à Toulouse, Nice, Toulon, Limoges et Amiens. [www.ksamka.com](http://www.ksamka.com)**

MUSEE DES ARTS DECORATIFS, PARIS